

1 TR 3. 15



1 Pierre 3, 15 : *Toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous.*
STÉGO : Montrer l'harmonie entre la Science et la Parole de Dieu, contenue dans la Tradition et l'Écriture Sainte.
Défendre l'historicité des 11 premiers chapitres de la Genèse, pour favoriser la connaissance de nos Origines.
La silhouette d'un stégosaure (en haut à droite) est là pour rappeler l'originalité de notre concept.
En savoir + : Groupe d'étude sur les Origines (GéO) - 12, rue Charrel - 38000 Grenoble - geostego@free.fr - IPNS

21/22
02.03
2008

L'Eglise et l'Evolution

Ppparue localement, dans le sillage de la Zoologie, l'Evolution, gagnant de proche en proche à travers les domaines voisins, a finalement tout envahi [...].

Finissons en donc une bonne fois avec la naïve conception, entièrement dépassée aujourd'hui, de « l'hypothèse-Evolution ».

Non, prise assez largement, l'Evolution n'est déjà plus et depuis longtemps, une hypothèse, ni seulement une simple « méthode » : ce qu'elle représente, en fait, c'est une dimension nouvelle et générale de l'Univers, affectant par suite la totalité des éléments et des relations de l'Univers.

Non pas une hypothèse, donc, mais une condition à laquelle doit désormais satisfaire toutes les hypothèses.

R.P. Teilhard de Chardin, sj (1881-1955) (1)

Dans son encyclique « *Humani Generis* » (1950), mon prédécesseur Pie XII avait déjà affirmé qu'il n'y avait pas d'opposition entre l'évolution et la doctrine de la foi sur l'homme et sur sa vocation, à condition de ne pas perdre de vue quelques points fermes [...].

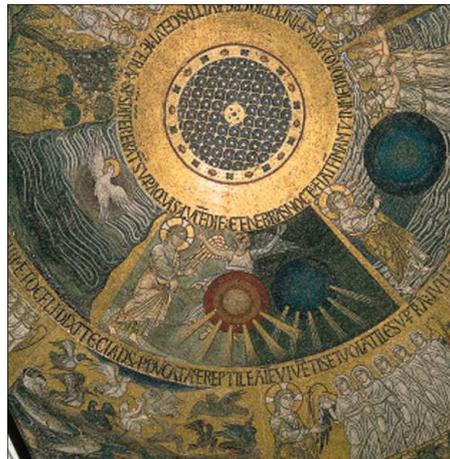
Compte-tenu de l'état des recherches à l'époque et aussi des exigences propres de la théologie, l'encyclique « *Humani Generis* » considérait la doctrine de l'évolutionnisme comme une hypothèse sérieuse, digne d'une investigation et d'une réflexion approfondies, à l'égal de l'hypothèse opposée [...].

Aujourd'hui, près d'un demi-siècle après la parution de l'encyclique, de nouvelles connaissances

conduisent à reconnaître dans la théorie de l'évolution plus qu'une hypothèse.

Jean-Paul II (2)

La cause est entendue : la vision naïve des Origines est maintenant reléguée au grenier des vieilles lunes. L'intuition de Darwin (1809-1882) a été confirmée définitivement, et l'Eglise s'y est ralliée... Pas si sûr !...



La création des luminaires
Basilique Saint-Marc (Venise)
Coupole de la Création (détail)

S'il y a des sujets de discussion à l'occasion desquels les esprits s'échauffent vite, la controverse Création / Evolution en est un, sans aucun doute. Avec S. Thomas d'Aquin (1225-1274), les catholiques disent qu'il s'agit d'un thème éminemment important, au centre des rapports Science et Foi. **La doctrine apparaît donc fautive, de ceux qui disaient que ce que l'on peut penser des créatures est sans importance pour la vérité de la foi du moment que ce que l'on pense de Dieu est correct, comme Augustin le raconte dans son livre « Sur l'origine de**

l'âme » (IV, 4). Car l'erreur sur les créatures rejaillit en une fautive doctrine sur Dieu, et détourne les esprits des hommes de Dieu, vers qui la foi s'efforce de les diriger, en les soumettant à d'autres causes.

(in *Somme contre les Gentils*, Livre II, chapitre 3).

En 1907, le Cardinal Billot, sj (1846-1931), puissant théologien et précieux collaborateur de S. Pie X, voit très bien l'emprise du darwinisme sur la pensée catholique. Il dénonce alors le concept fumeux de *tradition vivante*, et remarque que les novateurs veulent insérer dans le dogme l'idée de progrès inventée par Gunther. On y ajouta seulement, dit-il, une apparence de nouveauté, en faisant des emprunts à la théorie évolutionniste, qui depuis Darwin, était en grande faveur. La notion de foi vivante commença alors à se répandre, notion d'une foi qui aurait d'abord été en germe avant de sortir pour ainsi dire de son oeuf et de se métamorphoser, en passant d'une espèce à l'autre, tout comme l'être vivant de Darwin qui se transformait de mieux en mieux grâce à la sélection naturelle et sous l'influence du milieu ambiant.

(in *Tradition et Modernisme - de l'immuable tradition, contre la nouvelle hérésie de l'évolutionnisme*, traduction et annotations par l'Abbé Jean-Michel Gleize, *Publications du Courrier de Rome*, octobre 2007, extrait de l'avant-propos, p. 10).

Six mois plus tard, S. Pie X écrit sa fameuse encyclique *Pascendi dominici gregis* (8 septembre 1907) sur le modernisme. Et au coeur de cette redoutable hérésie il place l'évolutionnisme. Le principe général [pour

expliquer la foi à la façon des modernistes] *est celui-ci : dans une religion qui vit, il n'y a rien qui ne soit variable, et qui donc ne doit varier. De là ils font un pas vers ce qui, dans leur doctrine, est un point capital : à savoir vers l'« évolution ». Ainsi le dogme, l'Eglise, le culte, les livres que nous vénérons comme saints, et même la foi elle-même, à moins que nous ne voulions que tout cela meure, sont soumis aux lois de l'évolution* (DS 1493).

Quant à Pie XII, en effet, s'il n'interdit pas totalement aux catholiques certaines recherches dans le domaine de l'évolution du vivant, il souligne toutefois la folie d'une idéologie qui constitue un instrument de propagande en faveur de l'athéisme. *Il y en a qui prétendent, dit-il, que ce qu'ils appellent le système évolutionniste, ... qu'ils acceptent sans prudence ni discernement, s'étend à l'origine de toutes choses, et qui ne craignent pas dès lors de se montrer favorables à une conception moniste et panthéiste d'un univers soumis à une évolution continue. Cette conception précisément, ceux qui sont en faveur du communisme aiment à s'en servir pour propager et mettre en avant plus efficacement leur « matérialisme dialectique », après que toute notion de Dieu a été arrachée des esprits. Le Pape dénonce aussi les fausses affirmations d'un tel évolutionnisme selon lesquelles se trouve rejeté tout ce qui est absolu, certain, immuable* (DS 3877-3878).

► DEFINITION / DIVISION :

1. Création (créer) :

Faire quelque chose à partir de rien. Donner l'existence aux choses. L'acte créateur est dans l'ordre de l'être. Dieu seul est créateur ; cela se prouve en philosophie. La foi nous dit que la création a commencé à exister dans le temps et qu'il y a un ordre (espèces bibliques bien distinctes).

N.B. : si l'on veut être précis dans le vocabulaire, le mot « créationnisme » est, volens nolens, habituellement pris pour « fondamentalisme ». Le fondamentaliste est celui qui se livre à une interprétation littérale d'un texte présenté comme révélé. On rencontre un certain nombre de fondamentalistes en milieu protestant, notamment chez les « évangélistes »

anglo-saxons, ainsi que dans l'Islam (ex : Harun Haya, en Turquie).

En toute rigueur de termes, un catholique ne saurait être fondamentaliste car, pour l'étude de la Bible, il se réfère au magistère traditionnel de l'Eglise, qui lui indique comment interpréter avec la Tradition le texte sacré, en tenant compte du contexte historique ou littéraire.

Au sens large, le mot « créationnisme » est utilisé par les darwiniens (évolutionnistes matérialistes) pour désigner ceux qui (très nombreux), appuyés sur des arguments scientifiques, vont du simple doute à l'égard de leur système de pensée jusqu'à la franche hostilité. L'épithète « créationnisme » a pour but de décrédibiliser son adversaire en le diabolisant, ce qui revient à lui interdire tout droit à la parole.

2. Evolution :

2.1 Changements dans l'histoire de la vie (sens très large, utilisé par les évolutionnistes pour montrer l'absurdité du fixisme et disqualifier des adversaires imaginaires). Il est pourtant évident que ce sens très large est admis par tous ; création et évolution sont alors compatibles pour un chrétien (ou toute personne qui a fait un peu de bonne philosophie).

2.2. (Autre définition possible) **Toute la vie sur terre provient d'une descendance avec modification, à partir d'un unique ancêtre commun, apparu par génération spontanée** (3).

2.3. (Ou encore) **La diversité de la vie sur la terre est l'aboutissement de l'Evolution : un processus naturel, imprévisible, impersonnel, non dirigé, de reproduction dans le temps, comportant des modifications génétiques, résultant de la sélection naturelle, du hasard, des circonstances historiques et des changements de l'environnement.** (Réf : *Association nationale américaine des enseignants en biologie*, 1995) (4).

Il est capital de noter que cette définition exclut toute idée de cause efficiente (créateur) et de cause finale (dessein). Cela correspond bien à l'esprit de la résolution de l'Assemblée Parlementaire du Conseil de l'Europe (5).

3. Modèle catholique des Origines :

Toute la vie sur terre provient d'une descendance avec modification (l'homme excepté), à partir des types originaires (en hébreu « *min* », généralement traduit par espèces) créés par Dieu en Genèse 1.

3.1. Remarques :

■ Ces organismes se reproduisent au sein des *types bibliques créés* (ie genre ou famille, selon la classification scientifique), dans les limites d'une information préprogrammée (patrimoine génétique), mais avec une certaine variabilité des caractères secondaires.

Cette création directe trouve place dans *l'Oeuvre des six jours*. Au terme, les lois naturelles et les causes secondes placées par Dieu dans la Création prennent le relais. Nos échelles de temps, valides à partir du *septième Jour* (*repos* de Dieu), ne s'appliquent pas à l'œuvre divine des *Six Jours*, notre temps étant lui-même une création divine.

■ Il y a donc eu des changements significatifs à partir des *types créés* : une distinction en genres et espèces, l'apparition de nouvelles espèces (spéciation). Mais il ne semble pas qu'un organe fonctionnel nouveau ait jamais pu surgir dans une lignée dont les ascendants en étaient dépourvus.

■ Le modèle catholique des Origines admet donc sans difficulté la réalité des mutations génétiques et de la sélection naturelle (à condition de leur attribuer des effets proportionnés à leurs capacités réelles).

3.2. Deux références au magistère sont absolument fondamentales : Latran IV et Vatican I.

■ Latran IV : Le 4^e concile du Latran (12^e œcuménique), du 11 au 30 novembre 1215.

Au sujet de Dieu, il est enseigné infailliblement qu'Il est...*créateur de toutes les choses visibles et invisibles, spirituelles et corporelles, qui, par sa force toute-puissante, a tout ensemble (« simul ») créé de rien dès le commencement du temps l'une et l'autre (« utramque ») créature, la spirituelle et la corporelle, c'est-à-dire les anges et le monde, puis la créature humaine faite à la fois d'esprit et de corps* (DS 800).

■ Vatican I : le 1^{er} concile du Vatican (20^e œcuménique) : 8 décembre 1869 – 20 octobre 1870.

Le passage de Latran IV (DS 800) est repris (DS 3002). On y ajoute le Canon 2, contre l'erreur du matérialisme, et le Canon 5, contre les panthéistes et les matérialistes.

Can. 2 : *Si quelqu'un ne rougit pas d'affirmer qu'il n'y a rien en dehors de la matière, qu'il soit anathème.*

Can. 5 : *Si quelqu'un ne confesse pas que le monde et toutes les réalités qu'il contient, spirituelles et matérielles, ont été produits de Dieu dans la totalité de leur substance (« secundum totam suam substantiam a Deo ex nihilo esse productas »)...., qu'il soit anathème.*

L'un des plus grands théologiens du XIX^e siècle, le Père Scheeben (1835-1888), défend la création directe par Dieu des ancêtres primitifs des grands types de végétaux et animaux, au commencement du temps, pour la raison que le sens obvie de Genèse 1, tel qu'interprété par les Pères et les Conciles, demandait cette interprétation. Le *Manuel de Théologie Catholique fondé sur la dogmatique de Scheeben* déclare : *Le monde matériel doit son existence à un acte de création de Dieu ; les différentes espèces de choses, leurs différences, leur position et fonction dans l'univers sont, dans l'ensemble, l'œuvre directe de Dieu, qui les a faites selon un plan bien défini. Ni les anges, ni la simple évolution naturelle n'ont fait le monde tel qu'il est. Les êtres organiques, qui maintenant se reproduisent par génération, ne doivent leur existence ni à la génération spontanée, ni à une évolution inconsciente de la matière inorganique et de ses forces ; chaque espèce a été créée pour représenter un exemplaire divin et a reçu le pouvoir de se perpétuer en produisant des individus de la même espèce. Cette doctrine est très spécialement contenue dans le récit de la création de la Genèse.* (6)

4. Modèle évolutionniste :

- Quelque chose peut sortir du néant
- Le vivant est le produit d'une matière inerte
- Un ver de terre peut se transformer en S. Thomas d'Aquin.

La princesse embrasse un crapaud, qui se transforme en prince charmant. L'Evolution est donc un *Conte de fées pour grandes personnes !* (Jean Rostand)

Remarque : Le baiser de la princesse est remplacé par le facteur temps. Sur des milliards d'années, tout est possible !

HASARD est grand, SELECTION DU PLUS APTE est Sa loi et DARWIN est Son prophète ! (7)

Si le point de départ est la biologie, l'extension embrasse tout le domaine de la pensée et de l'action. C'est une véritable *religion de substitution*.

Si des catholiques, nombreux, se sont laissé abuser à partir du XIX^e siècle, c'est par l'intrusion des longues durées en géologie (8). C'est aussi à cause de l'influence de mauvaises philosophies et du mépris à l'égard de l'exégèse traditionnelle : ce qu'on a appelé *modernisme* à l'époque de S. Pie X.

4.1. Évolution athée :

Évolution est un terme général appliqué à l'ensemble des sciences positives (astronomie, géologie, biologie...). Une explosion initiale (*Big bang*) de particules élémentaires causa la formation de gaz qui évolua en étoiles et planètes. Une planète au moins déploya les conditions de la vie et, par un processus d'évolution chimique et moléculaire, une matière vivante unicellulaire apparut, qui se transforma en plantes et animaux pluricellulaires et finalement en l'homme. Les conditions de cette transformation sont le temps, le hasard, la lutte pour la vie et la mort, deux mécanismes clefs étant les mutations génétiques et la sélection naturelle. Il s'agit du *darwinisme* strict, naturaliste et matérialiste. L'école *gradualiste*, très fidèle à Darwin, postule que l'évolution s'est faite de façon graduelle, par accumulation de petits changements. L'école *saltationniste*, croit que des changements majeurs se sont produits ponctuellement, par sauts, sur des périodes de temps très courtes (et espacées).

4.2. Évolution théiste :

L'évolution théiste accepte le même processus d'évolution, la seule différence étant que ce processus serait programmé par Dieu. L'intervention de ce *programmeur* a eu lieu au mi-

nimum au moment de l'impulsion initiale. Elle a pu éventuellement continuer jusqu'à aujourd'hui en donnant un sens à l'évolution.

4.3. Création progressive :

La création progressive estime que les fossiles prouvent le développement reconnu par toutes les formes d'évolution, mais au lieu que Dieu ait donné dès l'origine à la matière la capacité de produire de nouvelles espèces plus complexes, Il intervient pour les produire lorsque les conditions sont favorables.

Les trois systèmes requièrent des datations extrêmement longues. Les systèmes 2 et 3 sont compatibles avec le premier parce qu'ils respectent le *Big bang* et l'échelle de temps géologique. Les fossiles sont interprétés comme des vestiges des longues durées. Ils ont donc beaucoup en commun avec l'évolutionnisme athée. Ceux qui croient en une création divine et en une histoire courte de la terre n'ont rien de commun avec aucun des trois systèmes.

Pour les catholiques, l'enseignement dogmatique *de fide* d'un concile est infaillible, ce qui est le cas de Latran IV et Vatican I pour la doctrine de la création. Par voie de conséquence, le modèle évolutionniste ne peut trouver place dans les déclarations conciliaires correctement exposées (9). Ceux qui ne sont pas d'accord ferment les yeux sur le sens théologique des mots tel qu'il fut compris par tous les Pères et Docteurs de l'Église. C'est à cause de cela que des discussions indéfendables sur la traduction de ces décrets dogmatiques par les évolutionnistes théistes et par les créationnistes progressifs ont trompé les fidèles en leur faisant douter de la parole de Dieu interprétée avec autorité par les Conciles.

► CONCLUSION :

Le sujet des Origines est au cœur des relations entre Science et Foi. *Quand les fondements sont renversés, le juste que peut-il faire (Ps. 11,3) ?* Il importe donc, avec audace, de braver la pensée *scientifiquement correcte* et de consacrer du temps à étudier sereinement l'enseignement traditionnel de l'Église. *Les tiens rebâtiront sur d'anciennes ruines. Tu relèveras des fondements antiques ; on t'appellera réparateur de brèches,*

celui qui restaure les chemins, qui rend le pays habitable (Is. 58,12). Soyons de ces bâtisseurs qui restaurent les fondements de l'édifice doctrinal. ■

NOTES :

(1) *Les fondements et le Fond de l'idée d'Evolution* (1926), in *Œuvres de Pierre Teilhard de Chardin*, III, pp. 179-180, Le Seuil.

Condamnation des oeuvres de Teilhard de Chardin :

1927 : Refus du Saint-Siège d'accorder l'Imprimatur au volume *Le Milieu divin*.

1939 : Le Saint-Siège condamne *L'Energie humaine et Le Phénomène humain*.

1949 : Le Saint-Office condamne *Le groupe zoologique humain*.

1957 : Le Saint-Office ordonne le retrait des oeuvres de Teilhard de Chardin de toutes les librairies catholiques.

1962 : Le Saint-Siège publie un MONITUM, mise en garde contre les oeuvres de Teilhard de Chardin (voir le texte ci-dessous).

1962 : La Sacrée Congrégation des Séminaires et Universités de Rome interdit aux séminaristes la lecture des oeuvres de Teilhard de Chardin.

1963 : Paul VI, par la voix de son Vicaire, en sa qualité d'Évêque de Rome, ordonne à tous les libraires catholiques du diocèse de Rome de retirer de la circulation, non seulement les écrits de Teilhard de Chardin, mais encore tous les ouvrages qui lui sont favorables.

Monitum du Saint-Office : *Certaines oeuvres du Père Teilhard de Chardin, même des oeuvres posthumes sont publiées et rencontrent une faveur qui n'est pas négligeable. Indépendamment du jugement porté sur ce qui relève des sciences positives, en matière de philosophie et de théologie, il apparaît clairement que les oeuvres ci-dessus appelées renferment de telles ambiguïtés et même des erreurs si graves qu'elles offensent la doctrine catholique.*

Aussi les EEm. et RRm. Pères de la Suprême Congrégation du SAINT-OFFICE exhortent tous les Ordinaires et Supérieurs d'Instituts religieux, les Recteurs de Séminaires et les Présidents d'Universités, à défendre les esprits, particulièrement ceux des jeunes, contre les dangers des ouvrages du Père Teilhard de Chardin et de ses disciples.

Donné à Rome, au palais du SAINT-OFFICE, 30 juin 1962.

SEBASTIANUS MASALA, Notarius.

Le texte latin de ce MONITUM a été publié dans les ACTES DU SIÈGE APOSTOLIQUE, n° 54, 1962, 6 août, p. 526. L'Osservatore Romano du 13 juillet 1962 a donné un commentaire officieux de ce document, édition en langue française.

(2) *Message à l'Académie Pontificale des Sciences*, 22 octobre 1996. Bon com-

mentaire (critique) d'Hirpinus, in *Courrier de Rome*, Novembre 2006. BP 156 - 78001 Versailles Cedex.

Il est bon de noter que les 80 membres de cette illustre assemblée sont tous, sans exception, évolutionnistes.

Mgr Andréas Laun, osfs (évêque auxiliaire de Salzbourg / Autriche), anti-évolutionniste convaincu, défend le point de vue du Saint-Père avec la plus grande bienveillance, en replaçant le passage concerné dans son contexte. Il montre ainsi que l'évolution éventuellement acceptable pour un catholique n'a rien à voir avec le darwinisme strict (cf. Bibliographie ci-dessous / *Catholic symposium...*, p. 12-13). Il n'en demeure pas moins que cette petite phrase malheureuse a réjoui les darwiniens, et a fait couler beaucoup d'encre et de salive...

(3) Les évolutionnistes ont nommé L.U.C.A cet hypothétique *dernier ancêtre commun universel* (*Last Universal Common Ancestor*).

(4) Cité par Phillip E. Johnson, in *Comment penser l'évolution ? ; l'intelligence contre le darwinisme*, LLB, Valence, 2003, p.16. L'auteur est une figure de proue de la mouvance *Intelligent Design*. C'est un juriste, bon connaisseur en rhétorique (apte à repérer les pièges sémantiques). Dans le passage en question, il montre avec talent les glissements de sens possibles pour le mot *évolution*.

(5) Résolution 1580, du 4 octobre 2007, sur « *Les dangers du créationnisme* ».

Texte intégral :

<http://assembly.coe.int/MainF.asp?link=/Documents/WorkingDocs/Doc07/FDOC11375.htm>

Commentaire : 1 Pierre 3,15 n°11

<http://www.laportelatine.org/district/prieure/Grenoble/Evolut/1Pierre11.pdf>

(6) *A Manual of Catholic Theology Based on Scheeben's Dogmatik*, Joseph Wilhelm & Thomas B. Scannell, Vol 1, London, Kegan Paul, 1890, Chap.4, Sect. 122.1, p. 383

(7) Jean-François Moreel, in *Le Darwinisme, envers d'une théorie*, F.-X. de Guibert, Paris, 2007, p. 251

(8) Pour comprendre comment les longues datations se sont imposées, et pour une critique détaillée des méthodes utilisées pour déterminer l'âge de la terre et de l'univers : Bibliographie ci-dessous / *Catholic symposium...*, chapitres 7-10, pp. 292-364).

De plus, on prendra utilement connaissance des travaux de recherche de Guy Berthault en consultant le site : www.sedimentology.fr

(9) Hugh Owen et Peter Wilders (*Kolbe Center for the Study of Creation*) ont bien travaillé ce sujet dans deux documents intitulés *La création et le temps* et *Latran IV et la théorie de l'Evolution ; l'importance de "simul"* (traduits par Claude

Eon). Ils citent abondamment le chanoine Vacant (cf. *Etudes théologiques sur les Constitutions du Concile du Vatican d'après les Actes du Concile*), l'un des éditeurs du très fameux *Dictionnaire de Théologie Catholique*.

On peut demander ces documents à l'adresse suivante :

pwilders@libello.com

BIBLIOGRAPHIE :

■ *Creation rediscovered ; evolution and the importance of the origins debate*, Gerard J. Keane, Tan Books, 1999 (398 pages).

<http://www.kolbecenter.org>

■ *International Catholic Symposium on Creation*, October 24-25, 2002, Rome, Italy (452 pages). Actes du symposium réunis en un volume par le *Kolbe Center* (peuvent être obtenus auprès du CEP - 4, rue de Beauvais 91410 saint-Cyr-sous Dourdan, 20€ + port 4€).

<http://www.kolbecenter.org>

■ *The Doctrines of Genesis 1-11: A Compendium and Defense of Traditional Catholic Theology on Origins*, Fr Victor Warkulwiz. Ouvrage de 556 pages, publié en novembre 2007.

<http://www.iuniverse.com>

■ *La Bible au risque de la science*, Dominique Tassot, F.-X. de Guibert, Paris, 1997 (370 pages).

Du même auteur, en préparation, *100 questions / réponses sur l'Evolution* (à paraître chez Téqui).

■ Actualité et articles de fond dans le bulletin (2 pages) bimensuel *1 Pierre* 3,15.

Numéros archivés :

<http://www.laportelatine.org/district/prieure/Grenoble/Evolut/evolut.php>

Abonnement (gratuit) par voie électronique : geostego@free.fr

En marge de ces ouvrages, qui présentent bien l'enseignement traditionnel de l'Eglise catholique, trois autres livres méritent un certain intérêt :

■ *Genesis, creation and early man*, Fr Seraphim Rose, Saint Herman of Alaska Brotherhood, 2000. Ce moine orthodoxe présente en 714 pages l'enseignement des Pères de l'Eglise sur la Genèse : tout-à-fait remarquable !

■ *Le Darwinisme en question ; science ou métaphysique ?*, Phillip E. Johnson, Editions Exergue, Chambéry, octobre 1997 (1991), 288 pages (*Intelligent Design*).

■ *Comment penser l'évolution ?*, Phillip E. Johnson, LLB, Valence, 2003 (1997), 154 pages (*Intelligent Design*).

